

Souvenir : le Musée saharien honore la mémoire de Théodore Monod

Voilà tout juste vingt ans, le 22 novembre 2000, disparaissait Théodore Monod. Naturaliste, botaniste, océanographe, ancien directeur de l'Institut d'Afrique noire et professeur au Muséum d'histoire naturelle, Théodore Monod était né en 1902. Il est présent dans une triple vitrine du Musée saharien et nous avons rencontré son fondateur, guide passionné et passionnant, Bernard Adell.

En inaugurant le Musée saharien le 14 juin 2014, vous exprimiez votre amour indéfectible du désert. Mais ce mois de novembre revêt une importance particulière à vos yeux.

Effectivement je tenais spécialement à célébrer le vingtième anniversaire de la mort de Théodore Monod. Pour ce faire, j'avais prévu une série de conférences, projections et rencontres, malheureusement la situation sanitaire nous a évidemment contraints à repousser ces manifestations à une date ultérieure.

Vous avez collecté des effets personnels du grand scientifique et explorateur.

En effet, ses enfants, Béatrice, Ambroise et Cyrille Monod, désireux de voir perdurer l'aura que leur père s'est forgé tout au long de sa vie, ont offert au musée plusieurs de ses effets personnels. Ainsi, dans cette vitrine, j'ai l'honneur de présenter de nombreux objets qui lui étaient chers comme : une cape saharienne, le bâton qui lui servait de canne dans le désert et, surtout, l'herbier dans lequel il

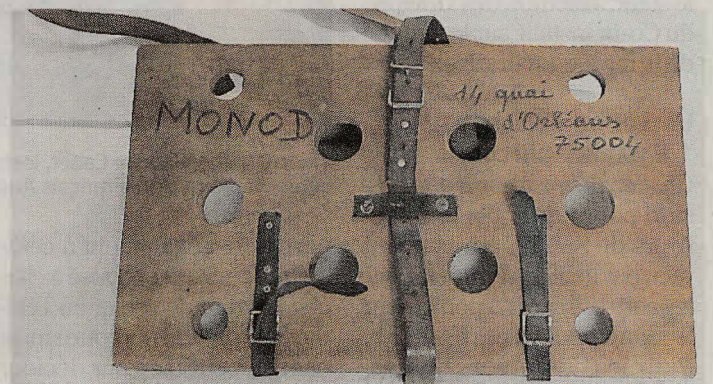


Théodore Monod dans le désert. À sa gauche, l'herbier de bois qui ne le quittait jamais. PHOTO JEAN-MARC DUROU.

transportait les plantes rares récoltées au cours de ses expéditions. De plus, un buste de Théodore Monod, réalisé par le sculpteur nîmois Denis Rémy, viendra prendre place à côté de la vitrine lorsque les restrictions sanitaires seront levées.

Cet herbier, il a une belle et singulière histoire !

Oh oui. C'est en effet en 1927, à l'occasion de l'expédition Augiéras-Draper à travers le Sahara, que le tout jeune naturaliste confectionne son herbier. Portées en bandoulière, ces planches lui battaient les fesses à chaque pas. L'engin a donc été baptisé : « Tape-cul système Monod » ou « Tape Monod système cul ». Celui-ci a été réalisé par Cyrille Monod en 1978 pour son père... allégé par quelques trous.



L'herbier de Théodore Monod, exposé au Musée saharien.

Et dans l'attente de cette commémoration...

Cela ne nous empêche pas, dès maintenant, de saluer la mémoire de Théodore Monod sur notre site, au travers de vidéos, de témoignages de son fils Ambroise et de ceux qui ont voyagé avec lui : Jean-Marc Durou, Georges Hugot, Jean-Claude

Bourgeon et Maximilien Bruggmann. Sans oublier Maximilien Vox, pseudonyme de Cyrille, frère aîné du scientifique.

> Musée saharien, 1 avenue de Castelnaud, 34920 Le Crès.
Tél. 06 67 29 94 42 ;
www.museesaharien.fr.

► Correspondant *Midi Libre* : 06 71 26 11 24